

Fondation Vasarely

Un phœnix renaît de ses cendres

Anne Fourès



Tandis que la restauration de la fondation Vasarely à Aix-en-Provence, entamée en 2013, touche à sa fin, deux salles viendront compléter la présentation

des œuvres de Victor Vasarely à partir du 6 octobre prochain. Depuis 2009, ces deux salles situées à l'étage accueillent des expositions temporaires d'art numérique et contemporain. Elles serviront désormais d'écrin à près de 200 œuvres du plasticien français d'origine hongroise, père de l'art optique. Une biographie de l'artiste, un historique et des textes explicatifs de ses œuvres viendront alimenter la curiosité des visiteurs. La salle, nommée Lucien-Arkas, sera consacrée à l'exposition de 12 pièces appartenant à ce mécène passionné par l'artiste. « Cette nouvelle installation permettra d'avoir une perception totale de l'œuvre de Victor Vasarely et de montrer son évolution artistique, de 1930 à 1990 », résume, enthousiaste, Pierre Vasarely, petit-fils du plasticien et président de la fondation depuis 2009.

Cette nouvelle monstration, qui vient s'ajouter aux 44 œuvres monumentales de l'artiste installées depuis 1976, mettra en lumière l'univers plastique de Vasarely, depuis ses débuts de graphiste jusqu'à la réalisation de son projet utopique de la « cité polychrome du bonheur ». Cet événement s'inscrit dans une vague européenne comprenant une exposition au musée Thyssen de Madrid, qui se termine, une autre au musée Städel de Francfort, qui se clôturera en janvier 2019, et une grande rétrospective française au Centre Georges-Pompidou à Paris, qui débutera le 6 février 2019. Pierre Vasarely espère que la fondation, classée monument historique en 2013, deviendra Musée de France dès l'année prochaine. M. P.